

Licence d'Informatique 2015 -2016

L3 - 3I010

Module « Principes des Systèmes d'Exploitation »

Travaux sur Machines Séances 1 à 11

TME 1: PRISE EN MAIN DE L'ENVIRONNEMENT

L'objectif de ce TME est de vous familiariser avec la manipulation de programmes C sous Unix.

Fonctions utiles au TME:

La commande shell:

man (indispensable sous unix! N'hésitez pas à taper man man... et utilisez l'option -a),

La fonction C :

atoi

1. COMPILATION INDEPENDANTE - EDITION DE LIENS - MAKEFILE

On souhaite construire un exécutable à partir des 3 fichiers liste.h, liste.c et testeliste.c accessibles dans le répertoire

/Infos/lmd/2004/licence/ue/li324-2005fev/TME1

1.1

Recopiez ces fichiers dans votre répertoire local.

On veut que l'exécutable testeliste soit construit au moyen d'un Makefile.

1.2

Donnez les dépendances entre les différents fichiers.

L'option -c à la compilation permet de créer un fichier objet d'extension .o et de nom identique à celui du fichier source.

1.3

Quels sont les fichiers objet nécessaires à la création de testeliste ? Donnez les commandes permettant de créer ces fichiers.

L'option -g à la compilation est nécessaire si l'on veut par la suite utiliser un debugger symbolique sur le programme. On veut de plus que tous les programmes soient compilés avec l'option -Wall.

1.4

Donnez un Makefile permettant de construire l'exécutable testeliste.

2. DE BUGGER UN PROGRAMME: UTILISATION DE L'OUTIL DDD

On souhaite maintenant expérimenter le debugger ddd sur le programme testeliste créé à la question précédente.

2.1

Visualisez l'ensemble des chaînages produits par ce programme lorsqu'on exécute la fonction afficher.

On veut maintenant visualiser ce qu'il se passe lors de la désallocation des éléments de la liste.

2.2

Exécutez la fonction detruire pas à pas. Que constatez-vous?

2.3

Proposez une modification du programme qui permette de résoudre ce problème.

3. ECRIRE UN PROGRAMME C

3.1

Ecrivez un programme permettant de calculer le maximum d'une liste d'entiers passés par la ligne de commande. Générez l'exécutable, testez votre programme et débuggez-le si besoin à l'aide de ddd.

TME 2 - GESTION DU TEMPS

ECRITURE D'UNE COMMANDE MYTIMES

L'objectif de ce TME est d'écrire un programme C mytimes qui, comme la commande shell time, permet d'afficher les statistiques d'utilisation du processeur pour n'importe quelle commande shell. En particulier, mytimes devra afficher le temps passé en mode utilisateur et en mode système.

Fonctions utiles au TP:

Les commandes du shell:

```
man (indispensable sous unix... Pensez au man -a), time, nice, ps.
```

Les fonctions en C (voir leurs descriptions détaillées en utilisant le manuel en ligne "man"):

gettimeofday permet de récupérer le temps écoulé depuis le 1er Janvier 70.

times permet de récupérer les statistiques d'utilisation de temps CPU d'un programme

et de ses fils. Ces statistiques sont exprimées en nombre de "ticks" horloge. La durée d'un tick horloge est obtenue en appelant la fonction sysconf avec le

paramètre _SC_CLK_TCK.

system permet de lancer une commande shell depuis un programme C.

1. STATISTIQUES D'EXECUTION D'UNE COMMANDE SHELL

1.1

Exécutez la commande shell time pour afficher les statistiques d'utilisation du processeur pour la commande « sleep 5 ». Que constatez-vous ?

2. LANCEMENT D'UNE COMMANDE SHELL DEPUIS UN PROGRAMME C

2.1

Ecrivez une fonction C

void lance commande(char * commande)

qui utilise la fonction system pour lancer l'exécution de la commande shell passée en paramètre. lance_commande doit renvoyer un message d'erreur si la commande n'a pu être exécutée correctement.

2.2

Ecrivez une fonction main qui appelle lance_commande pour chaque argument passé sur la ligne de commande. Générez un exécutable mytimes.

3. CALCUL DU TEMPS DE REPONSE EN UTILISANT GETTIMEOFDAY

3.1

Modifiez votre fonction lance_commande pour afficher le temps mis par l'exécution de la commande. La mesure du temps pourra être effectuée à l'aide de la fonction gettimeofday.

3.2

Testez votre programme avec la commande :

\$./mytimes "sleep 5" "sleep 10"

4. CALCUL DES STATISTIQUES

La version précédente de permet de connaître le temps qui sépare le début d'exécution de la commande de sa terminaison. On veut maintenant affiner les résultats obtenus en mesurant le temps passé mode utilisateur et le temps passé en mode système.

4.1

Créez une nouvelle version de la fonction lance_commande qui affiche toutes les statistiques fournies par la fonction times. On fournit ci-dessous un exemple d'exécution de mytimes. Votre programme devra fournir un affichage similaire.

```
$ ./mytimes "ls -1" "cd /usr/include ; grep time *.h > /dev/null"
total 32
-rw-r--r--
              1 sensl
                          lip6
                                         145 oct 11 14:15 Makefile
                                       14959 oct 11 14:15 mytimes
-rwxr-xr-x
              1 sensl
                          lip6
lip6
                          lip6
                                        1283 oct 11 14:11 mytimes.c
-rw-r--r--
             1 sensl
-rw-r--r--
             1 sensl
                          lip6
                                        1281 oct 11 14:10 mytimes.c~
-rw-r--r--
                          lip6
                                        2072 oct 11 14:14 mytimes.o
              1 sensl
-rw-r--r--
              1 sensl
                          lip6
                                            0 oct 11 15:16 t.txt
Statistiques de "ls -l"
Temps total : 0.0300
Temps utilisateur: 0.0000
Temps systeme : 0.0000
Temps util. fils: 0.0300
Temps sys. fils: 0.0000
Statistiques de "cd /usr/include ; grep time */*.h > /dev/null" 
 Temps total : 5.6200
Temps utilisateur: 0.0000
Temps systeme : 0.0000
Temps util. fils: 0.1800
Temps sys. fils: 0.1600
```

4.2

Testez votre nouvelle version avec l'exemple suivant :

\$./mytimes "sleep 5"

Comparez vos résultats avec ceux de la question 1.1.

5. CHANGEMENT DE PRIORITE

La commande nice permet de changer les priorités d'un programme. En tant qu'utilisateur non privilégié on ne peut que baisser la priorité de ses processus de façon à avantager les autres programmes (d'où le nom "nice" de la commande). Au maximum, on peut baisser la priorité d'un processus de 19.

5.1

Tapez la commande ps -1. Quelle est la priorité du processus ps ?

5.2

Tapez la commande /bin/nice -19 ps -1. Quelle est maintenant la priorité de la commande ps ?

5.3

Ecrivez un programme C dans lequel s'exécute une boucle effectuant 108 itérations.

5.4

Lancez deux exécutions en parallèle de votre programme de la question précédente, en mesurant leur temps d'exécution avec mytimes. L'une des exécutions sera lancée en priorité normale, l'autre en abaissant au maximum la priorité. Que constatez vous ?

TMF 3 - ORDONNANCEMENT DE TACHES

Fonctions utiles au TME:

Celles définies dans la bibliothèque libsched présentée en annexe.

TESTER LA BIBLIOTHEQUE

1.1

Créez un répertoire TP3. Dans ce répertoire, copiez l'exemple fourni par la bibliothèque avec le Makefile:

- \$ mkdir TP3
- \$ cp /Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/libsched/demo/Makefile TP3
- \$ cp /Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/libsched/demo/main.c TP3

1.2

Compilez l'exemple et testez

- \$ cd TP3
- \$ make main
- \$./main

1.3

Modifiez les paramètres de l'ordonnanceur : changez le quantum de temps, testez l'élection aléatoire.

2 ECRITURE D'UN NOUVEL ALGORITHME D'ORDONNANCEMENT SJF

On considère une stratégie sans temps partagé. On souhaite implanter une stratégie SJF (Shortest Job First) donnant la priorité aux tâches courtes. Lors de la création des tâches, on précise dans le paramètre "duration" (le troisième paramètre) la durée estimée de la tâche.

Le scénario de test est fourni dans le fichier scen.c dans le répertoire

/Infos/1md/2005/licence/ue/li324-2006fev/libsched/demo/

2.1

Copiez le fichier scen.c dans votre répertoire TP3.

Ecrivez la nouvelle fonction d'élection SJFElect (sur le modèle de l'exemple de l'élection aléatoire) implémentant l'ordonnancement SJF.

2.2

Compilez et testez votre programme:

- \$ make scen
- \$./scen

3 APPROXIMATION DE SJF EN TEMPS PARTAGE

L'algorithme SJF suppose de connaître à l'avance le temps d'exécution d'une tâche (ce qui est rarement le cas dans les systèmes). On veut privilégier les tâches courtes sans connaître le temps estimé des tâches.

3.1

Ecrivez la fonction ApproxSJF qui implante un algorithme privilégiant les tâches courtes en temps partagé. Indication : vous serez amenés à utiliser le champ nopu qui indique le nombre de quantums de temps consommés par chaque tâche.

3.2

Testez votre programme avec un quantum d'une seconde. Comparez vos résultats avec l'algorithme aléatoire.

3.3

Votre algorithme peut-il provoquer une famine (c'est-à-dire une situation où une tâche prête n'est jamais élue) ? Si oui modifiez-le pour éviter ce problème.

LIBSCHED: MODE D'EMPLOI

```
http://www-licence.ufr-info-p6.jussieu.fr/lmd/licence/2005/ue/sys-2006fev/libsched
```

La bibliothèque d'ordonnancement libsched permet de tester des algorithmes d'ordonnancement de fonctions utilisateur. L'utilisateur a l'illusion que ses fonctions s'exécutent en parallèle. Grâce à libsched, on peut définir et paramétrer de nouveaux algorithmes d'ordonnancement.

Deux fichiers sont fournis par la bibliothèque : libsched.a et le fichier d'inclusion sched.h

1. FONCTIONS DE LA LIBRAIRIE

```
#include "sched.h"
int CreateProc(function t func, void *arg, int duration);
```

Cette fonction permet de créer une nouvelle fonction (que l'on appelle processus léger) qui pourra s'exécuter en parallèle avec d'autres. Le paramètre func est le nom de la fonction, arg est un pointeur vers les arguments de la fonction et duration est la durée estimée de la fonction. Par défaut le paramètre duration n'est pas utilisé mais il peut être utile pour des algorithmes d'ordonnancement du type SJF (Shortest Job First).

CreateProc retourne l'identifiant du processus léger créé (pid).

```
void SchedParam(int type, int quantum, int (*felect)(void));
```

Cette fonction permet de régler les paramètres de l'ordonnanceur. type indique le type d'ordonnancement. 3 types sont possibles (définis dans sched.h):

- BATCH indique un ordonnancement sans temps partagé de type FIFO. Dans ce cas, les paramètres quantum et felect sont ignorés.
- PREMPT indique un ordonnancement préemptif de type "tourniquet". C'est l'ordonnancement par défaut. Dans ce cas, le paramètre quantum fixe la valeur du quantum de temps en secondes.
- NEW indique une nouvelle stratégie d'ordonnancement (définie par l'utilisateur). Dans ce cas, le paramètre quantum fixe la valeur du quantum de temps en secondes. Si quantum est égal à 0, l'ordonnancement devient non préemptif (sans temps partagé). Le paramètre felect est le nom de la fonction d'élection qui sera appelée automatiquement par la librairie avec une période de "quantum " secondes (si quantum est différent de 0).

La fonction d'élection felect doit avoir la forme suivante :

```
int Mon_election(void) {
/* Choix du nouveau processus élu */
    return elu;
}
```

La fonction d'élection choisit, parmi les processus à l'état RUN, le nouveau processus élu en fonction des informations regroupées dans la table Tproc définie dans sched.h:

```
struct proc {
                                        // Etat de la tâche : RUN, IDLE ou ZOMB
    int flag;
    int prio;
                                        // Priorité
                                        // Pid
    int pid;
    struct timeval end time;
                                        // date de fin
    struct timeval start time;
                                       // date de création
    struct timeval realstart_time;
                                       // date de lancement
// temps "cpu" consommé
    double ncpu;
                                       // temps estimé de la tâche
   double duration;
} Tproc[MAXPROC];
```

La priorité d'un processus varie entre les deux constantes MINPRIO et MAXPRIO. Plus la valeur de la priorité est élevée, plus le processus est prioritaire.

Une fois le processus choisi, felect doit retourner l'indice dans Tproc du processus élu.

```
int GetElecProc(void);
```

Fonction qui retourne l'indice dans Tproc du processus élu (celui qu'on va décharger). Elle retourne –1 si aucun processus n'est élu.

```
void sched(int printmode);
```

Cette fonction lance l'ordonnanceur. L'ordonnancement effectif des processus ne commence qu'à partir de l'appel à cette fonction. Par défaut l'ordonnanceur exécute un algorithme similaire à Unix à base de priorité dynamique. Le paramètre printmode permet de lancer l'ordonnanceur en mode "verbeux". Si printmode est différent de 0, l'ordonnanceur affichera à chaque commutation la liste des tâches prêtes. Cette fonction se termine lorsqu'il n'existe plus de tâche à l'état prêt (RUN).

```
void PrintStat(void);
```

Cette fonction affiche les statistiques sur les tâches exécutées (temps réel d'exécution, temps processeur consommé, temps d'attente).

2. EXEMPLE

L'exemple suivant illustre l'utilisation des primitives.

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <unistd.h>
#include <malloc.h>
#include <sched.h>

// Fonction utilisateur

void MonProc(int *pid) {
    long i;

    for (i=0;i<8E7;i++)
        if (i%(long)4E6 == 0)
             printf("%d - %ld\n", *pid, i);

    printf("########### FIN PROC %d\n\n", *pid );
}</pre>
```

```
// Exemple de primitive d'election definie par l'utilisateur
// Remarques : les primitives d'election sont appelées directement
// depuis la librairie. Elles ne sont appelées que si au
// moins un processus est à l'etat pret (RUN)
// Ces primitives manipulent la table globale des processus
// définie dans sched.h
// Election aléatoire
int RandomElect(void) {
    int i;
   printf("RANDOM Election !\n");
       i = (int) ((float)MAXPROC*rand()/(RAND MAX+1.0));
    } while (Tproc[i].flag != RUN);
   return i;
int main (int argc, char *argv[]) {
    int i;
    int *i;
   // Créer 3 processus
    for (i = 0; i < 3; i++) {
        j = (int *) malloc(sizeof(int));
        *j= i;
        CreateProc((function t)MonProc, (void *)j, 0);
   // Exemples de changement de paramètres
    // Définir une nouvelle primitive d'election avec un quantum de 2 secondes
   SchedParam(NEW, 2, RandomElect);
    // Redéfinir le quantum par defaut
   SchedParam(PREMPT, 2, NULL);
    // Passer en mode batch
   SchedParam(BATCH, 0, NULL);
    // Lancer l'ordonnanceur en mode non "verbeux"
    sched(0);
    // Imprimer les statistiques
   PrintStat();
   return EXIT SUCCESS;
}
```

3. UTILISATION

La libsched est disponible dans le répertoire

/Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/libsched.

Le sous-répertoire demo contient l'exemple précédent avec un Makefile permettant de générer directement l'exécutable.

Le sous-répertoire src contient le source de libsched. Il contient également la librairie "libelf" utilisée en interne par l'ordonnanceur.

Pour générer un exécutable, le plus simple est de copier le Makefile de l'exemple :

Modifiez ensuite éventuellement le Makefile, en remplaçant le nom des fichiers exemples par celui de votre fichier, puis générez un exécutable :

\$ make

4. POUR INSTALLER LA LIBRAIRIE CHEZ SOI

La librairie est disponible sous forme d'archive compressée sur la page web de la licence : http://www-licence.ufr-info-p6.jussieu.fr/lmd/licence/2005/ue/sys-2006fev/libsched

Pour la décompresser il suffit de taper sur votre machine :

```
$ tar xvfz libsched.tgz
```

Un répertoire libsched est créé, contenant les deux répertoires demo et src. Il suffit de compiler la librairie :

```
$ cd libsched/src
$ make
```

Vous pouvez alors compiler l'exemple et l'exécuter :

```
$ cd ../demo
$ make
$ ./main
```

Pour tout commentaire, ou rapport de "bug": Pierre.Sens@lip6.fr

TME 4 - GESTION DE PROCESSUS

ÉCRITURE D'UNE VERSION PARALLELE DE LA COMMANDE GREP

Objectif: Manipulation des processus sous Unix.

Utilisation des appels systèmes: fork, execl, wait et wait3.

On souhaite implanter en C un "multi-grep" qui exécute la commande standard Unix grep en parallèle. grep permet de rechercher une chaîne de caractères dans un fichier et elle affiche les lignes où la chaîne apparaît.

L'exécution de votre programme devra être appelée de la manière suivante:

\$ mgrep chaine liste-fichiers

Cette commande devra afficher, pour chaque fichier passé en paramètre, les lignes contenant la chaîne chaîne. Elle créera autant de processus fils que de fichiers passés en paramètre.

1. MULTI-GREP SIMPLE

Ecrivez un programme C qui lance, pour chaque fichier passé en paramètre, un processus fils qui exécute le grep standard. Le programme (c'est-à-dire le père) ne doit se terminer que lorsque tous les fils ont terminé.

2. MULTI-GREP A PARALLELISME CONTRAINT

On souhaite désormais ne créer simultanément qu'un nombre maximum MAXFILS de processus fils. Si le nombre de fichiers est supérieur à MAXFILS, le processus père ne crée dans un premier temps que MAXFILS fils. Dès qu'un des fils se termine et s'il reste des fichiers à analyser, le père recrée un nouveau fils.

2.1

Modifiez votre programme en conséquence

3. MULTI-GREP AVEC STATISTIQUES

3.1

Modifiez votre programme de la partie 1 pour afficher les statistiques d'utilisation CPU système et utilisateur de chaque fils.

4.	PROCESSUS "ZOMBIE"
	4.1
	Qu'est ce qu'un processus "zombie" ?
	4.2
	Ecrivez un programme qui crée pendant 10 secondes deux processus zombie.

TME 5 - 6: SYNCHRONISATIONS PAR SEMAPHORES

REALISATION D'UN MECANISME DE DIFFUSION

On veut réaliser un mécanisme de diffusion. Il y a deux types de processus : les émetteurs (au nombre de NE) et les récepteurs (au nombre de NR). Les émetteurs déposent des messages dans un tampon initialement vide. Chaque message doit être lu par tous les récepteurs avant de pouvoir être effacé.

Les processus émetteurs et récepteurs sont cycliques. Autrement dit, chaque processus est une boucle infinie. Les émetteurs doivent se bloquer lorsqu'il n'y a pas de case libre, les récepteurs lorsqu'il n'y a pas de message à lire. Par contre, on autorise plusieurs récepteurs à lire simultanément un message.

Les synchronisations entre émetteurs et récepteurs sont réalisées au moyen de sémaphores et variables partagées.

LES SOLUTIONS QUE VOUS PROPOSEZ DOIVENT ETRE PROGRAMMEES A L'AIDE DE LA BIBLIOTHEQUE DE MANIPULATION DE SEMAPHORES libipc, dont le descriptif est donné en annexe. Vous pouvez récupérer 2 squelettes de programme dans le répertoire

/Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/TME6-7

1. MISE EN OEUVRE AVEC UN TAMPON A UNE SEULE CASE

On considère d'abord le cas où le tampon ne contient qu'une case. Pour assurer la synchronisation, on définit les sémaphores et variables suivants :

- Le sémaphore EMET bloque les émetteurs tant qu'il n'y a pas de case dans laquelle ils puissent écrire.
- Le tableau de sémaphores RECEP [1..NR] bloque les récepteurs.
- Le compteur partagé nb_recepteurs indique le nombre de consommateurs ayant déjà lu le message produit par le producteur.

1.1.

Quel mécanisme de protection supplémentaire doit être introduit pour assurer la cohérence de nb_recepteurs ? Donnez les initialisations des sémaphores et variables partagées.

1.2.

Pourquoi utilise-t-on un tableau de sémaphores RECEP[1..NR], dont chaque case est augmentée de 1 lors de l'émission d'un message, plutôt qu'un unique sémaphore RECEP, augmenté de NR lors de l'émission d'un message ? Qui prévient les émetteurs de la disponibilité de la case ?

1.3.

Programmez cette synchronisation en utilisant les primitives de la bibliothèque libIPC.

2. MISE EN OEUVRE AVEC UN TAMPON A NMAX CASES

On considère maintenant le cas d'un tampon à nmax cases, et on souhaite assurer un maximum de parallélisme au niveau de l'accès au tampon. En particulier :

- deux émetteurs doivent pouvoir déposer simultanément des messages s'ils écrivent dans des cases différentes ;
- un émetteur et un récepteur peuvent accéder simultanément au tampon s'ils n'accèdent pas à la même case.

A nouveau, chaque message déposé doit être lu par *tous* les récepteurs. On suppose que le tampon est utilisé de manière circulaire (avec une attribution ordonnée des cases et non avec une liste de cases vides et une liste de cases pleines).

2.1.

Définissez les sémaphores et variables nécessaires pour programmer cette synchronisation. Pour chaque sémaphore et variable vous préciserez son rôle et sa valeur initiale.

2.2.

Donnez les algorithmes des émetteurs et récepteurs. Décrivez brièvement un scénario de fonctionnement du système ainsi synchronisé, en insistant sur le parallélisme des émetteurs entre eux, des récepteurs entre eux, et des émetteurs vis à vis des récepteurs.

2.3.

Programmez cette synchronisation en utilisant les primitives de la bibliothèque libIPC.

Annexe: Utilisation de la bibliotheque de semaphores libIPC

La bibliothèque de sémaphores, appelée libIPC, est un outil facilitant l'utilisation des sémaphores au-dessus d'Unix. Elle reprend l'interface classique des sémaphores.

1. LES PRIMITIVES

libIPC contient les primitives suivantes :

```
#include <libipc.h>
int creer sem(int nb);
```

Fonction qui crée nb sémaphores non initialisés. Cette fonction retourne -1 en cas d'erreur. Les sémaphores sont numérotés à partir de 0. Par exemple l'appel à <code>creer_sem(3)</code> va créer 3 sémaphores numérotés 0, 1 et 2.

```
int init_un_sem(int sem, int val);
```

Fonction qui initialise le sémaphore numéro sem à la valeur val. Cette fonction retourne -1 en cas d'erreur.

```
void P(int sem);
```

Réalisation de la primitive P sur le sémaphore numéro sem.

```
void V(int sem);
```

Réalisation de la primitive V sur le sémaphore numéro sem.

```
int det sem(void);
```

Fonction qui détruit tous les sémaphores. Elle doit impérativement être appelée à la fin du programme. Cette fonction retourne -1 en cas d'erreur.

libIPC permet également de créer des segments de mémoire partagée :

```
char* init shm(int taille);
```

Fonction qui crée un segment de mémoire partagé de taille taille. Elle retourne l'adresse du segment créé. Cette fonction retourne NULL en cas d'erreur.

```
int det shm(char *seg);
```

Fonction qui détruit le segment désigné par seg. Elle doit impérativement être appelée à la fin du programme. Cette fonction retourne -1 en cas d'erreur.

2. COMMANDES SHELL

Il existe quelques commandes Unix permettant d'intervenir sur les sémaphores en cas de problème (par exemple la non destruction des sémaphores) :

ipcs permet d'afficher la liste des sémaphores et segments de mémoire partagée

définis sur la machine.

ipcrm sem id permet de détruire le sémaphore identifié par id.

ipcrm shm id permet de détruire le segment de mémoire partagée identifié par id.

3. UTILISATION DE LA BIBLIOTHEQUE

libIPC est définie dans le répertoire /Infos/licence/2003/sys/libipc/lib. Lorsqu'un programme utilise les primitives de libIPC, il faut lier son exécutable à libIPC.

Le répertoire /Infos/licence/2003/sys/libipc/demo contient un exemple de programme utilisant libIPC, ainsi que le Makefile permettant de lier son exécutable à libIPC.

Le plus simple est de copier le fichier Makefile contenu dans ce répertoire

```
$ cp /Infos/licence/2003/sys/libipc/demo/Makefile .
```

puis de le modifier éventuellement en remplaçant demo_ipc par le nom de votre fichier. Vous pouvez alors générer l'exécutable.

\$ make

4. POUR INSTALLER LA LIBRAIRIE CHEZ SOI

La librairie est disponible sous forme d'archive compressée sur la page web de la licence :

http://www-licence.ufr-info-p6.jussieu.fr/lmd/licence/2006/ue/LI324-2007fev/public/libipc/libipc.tgz

Pour la décompresser il suffit de taper sur votre machine :

```
$ tar xvfz libipc.tgz
```

Un répertoire libipc est créé contenant les deux répertoires demo et src. Il suffit de compiler la librairie :

```
$ cd libipc/src
```

\$ make

Vous pouvez alors compiler l'exemple présenté en 5 et l'exécuter :

```
$ cd ../demo
```

\$ make

\$./demo-ipc

5. EXEMPLE D'UTILISATION

Le programme ci-dessous réalise une barrière à trois processus. Le processus père crée deux fils et les attend à la barrière.

```
#include <libipc.h>
/* Definition des semaphores */
#define SEM1
                 0
#define SEM2
/* Définition du format du segment de memoire partagée */
typedef struct {
     int a;
} t_segpart;
t segpart *sp; /* Pointeur sur le segment */
/* fonction exécutée par le premier processus fils */
void fils1(void)
    sleep(10);
    sp->a++;
    V(SEM1);
    printf("fin1\n");
    exit(0);
/* fonction exécutée par le second processus fils */
void fils2 (void)
{
    sleep(10);
    sp->a++;
    V(SEM2);
    printf("fin2\n");
     exit(0);
}
int main(int argc, char *argv[])
{
    int semid, pid;
     /* Creer les semaphores */
    if ((semid = creer_sem(2)) == -1) {
    perror("creer_sem");
          exit(1);
     /* Initialiser les valeurs */
     init_un_sem(SEM1,0);
     init un sem(SEM2,0);
     /* Creer le segment de memoire partagee */
     if ( (sp = init shm(sizeof(t segpart))) == NULL) {
         perror("init_shm");
          exit(1);
     sp->a = 0;
     /* Creer le premier processus fils */
     if ((pid = fork()) == -1) {
```

```
perror("fork");
           exit(2);
      if (pid == 0) {
           /* Premier processus fils */
           fils1();
     /* Creer le second processus fils */
if ((pid = fork()) == -1) {
    perror("fork");
           exit(2);
      if (pid == 0) {
            /* Second processus fils */
            fils2();
     /* Processus Pere */
printf("le pere attend...\n");
     P(SEM1);
     printf("fin du fils 1\n");
     P(SEM2);
     printf("fin du fils 2\n");
printf("valeur du compteur = %d\n", sp->a);
     /* Destruction des semaphores et du segment de mémoire */
     det_sem();
det_shm(sp);
     return EXIT_SUCCESS;
}
```

Pour tout commentaire, ou rapport de « bug » : Pierre.Sens@lip6.fr

TME 7-8 - GESTION MEMOIRE

IMPLANTATION D'UNE GESTION DE TAS

Le tas est une zone mémoire réservée par le système pour permettre à un programme de faire de l'allocation dynamique (malloc, free). L'objectif de ce TME est de simuler une gestion simplifiée du tas.

On suppose ici que le tas est une zone de taille fixe égale à 128 octets.

On se propose de programmer les primitives tas_malloc() et tas_free() qui permettent respectivement d'allouer et de libérer une zone dans le tas:

```
char *tas malloc(unsigned int taille);
```

réserve dans le tas une zone de taille octets. Cette fonction retourne l'adresse du début de la zone allouée. En cas d'erreur (si l'allocation est impossible), la fonction retourne NULL.

```
int tas free(char *ptr);
```

libère la zone dont le début est désigné par ptr.

Pour gérer les espaces occupés et les espaces libres dans le tas, on utilise les structures de données suivante :

- une zone allouée contient 2 champs :
 - un octet donnant la taille TD de la donnée stockée,
 - la donnée elle-même.

La taille de la zone est donc TD+1.

- une zone libre contient 2 champs :
 - un octet donnant la taille TL de la donnée pouvant être stockée dans la zone,
 - un octet donnant l'indice dans le tas du début de la zone libre suivante. Si la zone libre est la dernière, cet octet prend la valeur -1.

La taille de la zone est donc TL+1.

On dispose en outre d'une variable libre contenant l'indice de début de la première zone libre du tas.

Initialement le tas est vide. On a donc l'image suivante :



Après exécution de l'opération $p1 = (char *) tas_malloc(3);$ strcpy(p1, "ab");

on obtiendrait l'image:

3	a	В	\0	123	-1		libre =	= 4
0	1	2	3	4	5	127		

1. EXECUTION MANUELLE

1.1.

On suppose un tas initialement vide. Donnez l'apparence du tas après l'insertion d'une donnée de taille maximum.

1.2.

On suppose un tas initialement vide. Représentez l'apparence du tas après l'exécution des opérations suivantes :

```
char *p1, *p2, *p3, *p4, *p5;
p1 = (char *) tas_malloc(10);
p2 = (char *) tas_malloc(9);
p3 = (char *) tas_malloc(5);
strcpy( p1, "tp 1" );
strcpy( p2, "tp 2" );
strcpy( p3, "tp 3" );
tas_free( p2 );
p4 = (char *) tas_malloc(8);
strcpy( p4, "systeme" );
```

2. PROGRAMMATION

L'allocation d'une zone dans le tas s'effectue en deux étapes :

- recherche suivant une stratégie prédéfinie (best-fit, worst-fit, first-fit) d'un emplacement libre d'une taille suffisante ;
- réservation de cet emplacement pour stocker la donnée : mise à jour de la variable libre et du chaînage des blocs.

Quelle que soit la stratégie utilisée, le prototype de la fonction de recherche est le suivant :

```
int strategie(int taille, int *pred);
```

recherche dans le tas une zone libre de taille octets. Cette fonction retourne l'adresse du début de la zone, -1 si aucune zone de taille suffisante n'existe. *pred est l'adresse dans le tas du début de la zone précédant la zone retournée.

Les fichiers utiles au TME se trouvent dans le répertoire :

```
/Infos/licence/2003/sys/TME10
```

Vous y trouverez une bibliothèque avec une fonction d'initialisation du tas et une fonction affichant le contenu du tas, ainsi que le Makefile correspondant.

```
2.1.

Programmez la fonction first_fit().

2.2.
```

Programmez la fonction tas malloc() en implantant une stratégie first-fit.

2.3.

Facultatif: Programmez la fonction tas_free().

2.4.

Programmez le jeu d'essai de la question 1.2 et affichez l'apparence du tas. Vous pourrez pour cela utiliser la fonction afficher_tas() définie dans affiche_tas.h.

TME 9 - REMPLACEMENT DE PAGES

LIBMEM

Pré requis : lire le mode d'emploi de la libmem

Copiez tous les fichiers du répertoire du TME dans votre « home » \$ cp /Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/libmem/TME/* .

Dans la suite vous devez compléter les fichiers Fifo.c et LRU.c en vous inspirant des exemples LFU et Random du mode d'emploi que vous trouverez dans le répertoire /Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/libmem/algorithms

1. ECRITURE D'UNE STRATEGIE DE REMPLACEMENT FIFO

- 1. Complétez le fichier Fifo.c
- 2. Compilez et exécutez votre programme en lui donnant en entrée la suite de références contenu dans le fichier bench
- \$ make mainFifo
- \$./mainFifo < bench

2. ECRITURE D'UNE STRATEGIE DE REMPLACEMENT LRU

- 1. Complétez le fichier LRU.c
- 2. Compilez et exécutez votre programme en lui donnant en entrée la suite de références contenu dans le fichier bench
- \$ make mainLRU
- \$./mainLRU < bench

3. COMPARAISON LRU/FIFO

Comparez les résultats obtenus. Vérifiez en exécutant la suite de références « à la main » que vos deux algorithmes implémentent bien respectivement les stratégies LRU et FIFO.

LIBMEM: MODE D'EMPLOI

http://www-licence.ufr-info-p6.jussieu.fr/lmd/licence/2005/ue/sys-2006fev/libmem

La bibliothèque libmem permet de tester des algorithmes de remplacement de pages. L'arborescence est la suivante :

```
libmem
|-- Makefile
|-- README
|-- algorithms
   |-- LFU.c
   |-- Random.c
    `-- main.c
I-- bench
|-- bin
|-- include
    |-- LFU.h
   |-- Random.h
   |-- Swapper.h
    `-- libmem.h
|-- lib
|-- obj
-- src
    |-- Swapper.c
    '-- libmem.c
```

Le répertoire src contient les sources de la bibliothèque Le répertoire include contient les fichiers d'en-tête de libmem (libmem.h, Swapper.h) et les fichiers propres aux exemples (LFU.h).

Le répertoire algorithms contient un exemple de main (main.c) ainsi que des exemples d'algorithmes de remplacement de pages :

LFU.c implémente l'algorithme Least Frequently Used

Ramdon. c implémente un algorithme qui choisit une page aléatoirement

1. FONCTIONS DE LA LIBRAIRIE

Remarque : dans le code de la libmem, la terminologie anglaise est utilisée : frame = case en mémoire physique, page = page en mémoire virtuelle.

Structure de données

La libmem maintient une structure de données « Swapper » définie dans Swapper.h :

Le champ frame indique pour chaque case la page correspondante :

Pour la case i, si i est libre frame[i] = -1, sinon frame[i] = numéro de la page.

Fonctions

libmem fournit deux fonctions:

initSwapper permet d'initialiser la structure swap avec nc cases. 4 fonctions sont passées en paramètre. Init sera appelée à l'initialisation, Reference à chaque accès à une case, Choose à chaque défaut de page et Finalize à la terminaison.

Pour programmer une stratégie de remplacement de pages appelée par exemple « MaStrategie », il faut donc :

1) programmer les 4 fonctions suivantes :

```
int initMaStrategie(Swapper*swap);
```

Où est la variable swap est celle initialisée par la fontion initSwapper.

Cette fonction permet éventuellement d'allouer et d'initialiser le champ private_data de la struture swap.

La fonction doit retourner 0 en cas de succès

```
void referenceMaStrategie(Swapper *swap, unsigned int frame) ;
```

Fonction qui sera appelée lors d'un accès à la case mémoire numéro frame.

```
unsigned int chooseMaStrategie(Swapper *swap);
```

Fonction qui sera appelée lors d'un défaut de page. Elle doit retourner le numéro de la case contenant la page victime.

```
Void finalizeMaStrategie(Swapper *swap) ;
```

Fonction appelée à la fin du programme pour libérer de qui a été allouée par initMaStratégie.

2) Appeler initSwapper de la manière suivante :

```
Swapper *s,
initSwapper(&s, nbcases, initMaStrategie, refenceMaStrategie, chooseMaStrategie,
finalizeMaStrategie);

#include "libmem.h"
int swapSimulation(Swapper *swap,FILE *f);
```

Lance la simulation des accès aux pages. swap doit être préalablement initialisé par initSwapper. Le fichier f contient un entier par ligne : la première ligne indique le nombre de cases de la mémoire physique et les autres lignes, la suite de référence mémoire.

2. EXEMPLE

L'exemple suivant illustre l'utilisation des primitives. On souhaite implémenter une stratégie de remplacement de page de type LFU (Least Frequently Used). Pour cela il faut avoir un tableau qui compte le nombre de la référence à une case. En cas de remplacement de page, il suffit de choisir la case ayant le compteur avec une valeur minimum.

include/LFU.h :

```
#include "Swapper.h"
int initMFUSwapper(Swapper*, unsigned int);
algorithms/LFU.c :
#include "LFU.h"
#include <unistd.h>
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
    initLFU(Swapper*);
void referenceLFU(Swapper*, unsigned int frame);
unsigned int chooseLFU(Swapper*);
void finalizeLFU(Swapper*);
int initLFUSwapper(Swapper*swap,unsigned int frames) {
      initSwapper(swap, frames, initLFU, referenceLFU, chooseLFU, finalizeLFU);
}
int
      initLFU(Swapper*swap) {
      /* Allouer un tableau avec un compteur d'utilisation pour chaque case */
      swap->private data = calloc(swap->frame nb, sizeof(int));
      int * use = (int*)swap->private data;
      /* Initialisation du tableau */
      for ( i=0 ; i < swap - > frame nb ; <math>i++ )
           use[i] = 0;
      return 0;
}
void referenceLFU(Swapper*swap,unsigned int frame) {
      int * use = (int*)swap->private data;
```

```
/* A chaque acces à la case frame augmente son compteur d'utilisation */
      use[frame]++;
}
unsigned int chooseLFU(Swapper*swap) {
      int i, frame = 0;
      int * use = swap->private data;
/* Choisir la case (contenant une page) ayant le plus petit compteur */
      for ( i=0 ; i < swap - > frame nb ; <math>i++ ) {
            if( swap->frame[i] == -1 ){
                  frame = i;
                  break;
            if( use[i] < use[frame] )</pre>
                  frame = i;
      }
      use[frame] = 0;
      return frame;
void finalizeLFU(Swapper*swap) {
      free(swap->private data);
}
algorithms/main.c :
#include "libmem.h"
#include "LFU.h"
int main(int argc,char*argv[]){
      unsigned int frame nb;
      Swapper
      scanf("%i",&frame nb);
      /* Initialisation du Swapper de la stratégie LFU */
      initLFUSwapper(&s,frame nb);
      /* Lancer la simulation */
      if (swapSimulation(&s, stdin)<0) {</pre>
            printf("Error during swap simulation !!!\n");
            return -1;
      return 0;
}
```

3. UTILISATION

Tout d'abord, copiez la libmem dans un répertoire sur votre home

```
$ cp -r /Infos/lmd/2005/licence/ue/li324-2006fev/libmem .
```

Le sous-répertoire libmem/algorithms contient l'exemple précédent ainsi qu'une élection aléatoire (Random.c). Dans libmem un fichier makefile permet de générer directement l'exécutable et la bibliothèque en exécutant les commandes suivantes :

```
$ cd libmem
$ make
```

Pour créer une nouvelle stratégie (MaStrategie), il faut : créer un fichier MaStragie.h dans le répertoire include, un fichier MaStratgie.c dans algoritms et modifier le fichier main.c dans algorithms.

Le fichier libmem/bench contient un exemple de suite de référence mémoire pour 3 cases. Pour lancer la libmem sur cet exemple il faut entrer :

```
$ bin/main < bench</pre>
Page 1 referenced
LFU uses:
/!\ PAGE FAULT !!! /!\
Frame 0 has been choosen
(frame 0: 1) (frame 1: _) (frame 2: _)
Page 2 referenced
LFU uses: (page:1 time:1)
/!\ PAGE FAULT !!! /!\
Frame 1 has been choosen
(frame 0: 1) (frame 1: 2) (frame 2: )
Page 3 referenced
LFU uses: (page:1 time:1) (page:2 time:1)
/!\ PAGE FAULT !!! /!\
Frame 2 has been choosen
(frame 0: 1) (frame 1: 2) (frame 2: 3)
Page 4 referenced
LFU uses: (page:1 time:0) (page:2 time:1) (page:3 time:1)
/!\ PAGE FAULT !!! /!\
Frame 0 has been choosen
(frame 0: 4) (frame 1: 2) (frame 2: 3)
Page 3 referenced
(frame 0: 4) (frame 1: 2) (frame 2: 3)
Page 4 referenced
(frame 0: 4) (frame 1: 2) (frame 2: 3)
Page 4 referenced
(frame 0: 4) (frame 1: 2) (frame 2: 3)
4/7 ~ 57.142857%
```

Par défaut la libmem est en mode « verbeux », pour desactiver le mode, il faut commenter dans le makefile la ligne :

```
CFLAGS=-D DEBUG
```

Libmem: mode d'emploi

4. POUR INSTALLER LA LIBRAIRIE CHEZ SOI

La librairie est disponible sous forme d'archive compressée sur la page web de la licence : http://www-licence.ufr-info-p6.jussieu.fr/lmd/licence/2005/ue/sys-2006fev/libmem

Pour la décompresser il suffit de taper sur votre machine :

```
$ tar xvfz libmem.tgz
```

Un répertoire libmem est créé. Il suffit de compiler la librairie et executer l'exemple :

- \$ cd libmem
- \$ make
- \$ bin/main < bench